Peut- penser l'infini ?

Question métaphysique, qui nous confronte à nos limites.

1) Déf : **Le terme provient du latin infinitas, qui signifie « absence de bornes, de frontières »**. Ce qui n'a pas de fin. Plus grand que ce qui a une limite.

Sans limites dans le temps ou l'espace. Qui est d'une grandeur, d'une intensité si grande qu'on ne peut le mesurer. Démesuré, illimité, immense, abyssal. Symbole mathématique (8) : un nombre qui ne se termine jamais. Le chiffre huit 8 et un des nombres les plus sacrés, il réunit les deux mondes, le physique et le spirituel dans une circulation spiralée. Couché, il devient **lemniscate**, symbole de l'infini.

Quelle fleur représente l'infini ? Le symbole de l'infini représente **les 8 pétales de Lotus**. Cette fleur est considérée comme sacrée en Chine. Mais il représente aussi les 8 sentiers du Tao ou encore les 8 piliers du Ming-Tang.
Difficile pour nous de parler de l'**infini**, de nous l'imaginer, nous qui vivons prisonniers de l'espace et du temps.

Distinguer **infini** et **indéfini. L'indéfini n'a pas de définition.** La **distinction** cartésienne entre **infini** et **indéfini** est fameuse. L'**infini** est ce qui est positivement sans bornes et ne s'applique qu'à Dieu. L'**indéfini**, contrairement à un préjugé encore répandu, n'est pas un **infini** en extension, spatial, négatif, potentiel, ou quantitatif. Il est une notion négative désignant ce dont on ne peut prouver les bornes. *Indéfinie* est utilisé pour qualifier une "chose" dont la finitude est variable ou mal connue, indéfinissable, mais c'est quelque-chose. Infinie c'est une "chose" que l'on **imagine sans limites**, imagine car l'infini n'a pas, à priori, de matérialité.

Les deux visages de l'infini pour nous :

2) Le **cosmos. Si penser c'est connaître,** l'astrophysique nous donne une connaissance de l'univers, et de son caractère infini. A un début le BigBang, une fin (difficile à savoir, car il est en expansion : jusqu'où, jusqu'à quand ?

Problème épistémologique : que peut-on connaître ? (Kant). Problème de la puissance de la raison (Descartes) et de ses limites (Théorie de Kant noumène/phénomène. Principe de raison limitée de Simon). Un théorème repose sur un axiome indémontrable mais postulé. Ex : géométrie d'Euclide, de Riemann, de Lobatchesky… Physique quantique avec relation d'incertitude d'Heisenberg ; position et vitesse d'un électron, choqué par un photon. Toute mesure est approximative, à cause de l'utilisation d'appareils de mesure. La science essaye de passer de l'inconnu au connu, en rejetant l'inconnaissable comme postulat. Elle tente de ramener tout mystère à un problème. Le mystère est rationnellement inconnaissable.

L'infini dépasse notre raison, c'est un mystère. Car l'infini X par l'infini, c'est encore l'infini. Exemple de l'ensemble des nombres entiers et de N+1 ; de l'asymptote. Devant les limites de notre pensée (antinomies de la raison pure ex. la causalité), la **croyance** (Kant).

Le problème d'échelle. Cette idée d'infini nous affecte : positivement, par la fascination : « La nuit étoilée au-dessus de ma tête » Kant : le sentiment océanique (Rostand). La beauté du ciel, sentiment esthétique, plus profondément existentiel. Le cosmos appelle à une contemplation.

Ou à une frayeur : « Le silence de ces espaces infinis m'effraie » Pascal. A un consentement.

Attitude d'humilité : humilité des stoïciens : être une partie du tout. « Consentir joyeusement au réel » Spinoza, C. Rosset.

Pour Aristote, le monde d'en haut est parfait. Pour les stoïciens, le cosmos est divin.

Fusion mystique, nirvana.

3) **Dieu** : Théologie négative : innommable, indéfinissable,infigurable (iconoclastie/phobie). La mystique : fusion.

Monothéisme, non panthéisme (dieux très/trop humains).

On a besoin de se tourner vers la **science** pour le connaître, et de la **religion** pour le reconnaître, l'adorer (mysticisme)

Le visage (Lévinas), c'est le visage de l'infini.

Nous avons un nom pour l'infini, et c'est pour notre pensée une notion, une idée générale et abstraite. Ses visages les plus communs sont généralement soit le cosmos (l'infiniment grand et l'infiniment petit), soit Dieu, le tout-puissant (mais il est pour certains innommable, indéfinissable, infigurable) ... Est-il possible de philosophiquement penser l'infini ?